



ASA – Université Lille 1

Bulletin de l'Association de Solidarité des Anciens

De l'Université Lille 1 – Sciences et Technologies



Sommaire du bulletin

Editorial.....	1	IV – Poème	3
I – Exposition et ateliers.....	1	V – Solidarité	3
II – Amusez-vous	2	VI – Hommage	4
III – Les randonnées.....	3	VII - Carnet.....	7

Editorial

Réflexion ou remarques d'un ancien

Notre bulletin n'a de sens que s'il est, sinon apprécié, tout au moins partagé ; c'est-à-dire que les sujets traités soient suffisamment diversifiés afin que chacun puisse y trouver quelque intérêt en tant que lecteur ou mieux en participant à sa rédaction.

Or force est de constater que la diversité des sujets traités n'est pas au rendez-vous.

Ainsi, considérant le dernier bulletin sauf quelques petits comptes-rendus ou récits, il y a surtout les évocations des randonnées et voyages.

Les ateliers diversifiés fonctionnent bien mais, hormis l'exposition, ils sont peu évoqués donc pratiquement inconnus des futurs retraités qui ne retiennent que les voyages.

Il serait peut-être bien que certains d'entre nous participent à la constitution du bulletin, en aide au directeur de la rédaction pour des articles très divers. Adhérer à l'ASA c'est bien, mais participer c'est encore mieux. Idée déjà évoquée par notre président dans sa note du 8 février 2012 relative à la publication d'un numéro spécial sur le thème de la solidarité.

Par ailleurs une participation dans la réalisation de petites sorties locales pourrait être développée. Idée déjà évoquée dans le bulletin 99-03 par l'un des nôtres.

À l'exception de sujets à caractère politique ou religieux tous les thèmes peuvent être évoqués. Chacun a bien quelque chose à relater pour agrémenter notre bulletin et ainsi participer à la vie de l'association.

Toute association ne peut exister que par la participation de ses adhérents.

Merci pour votre compréhension et votre collaboration

Arsène RISBOURG
Président - fondateur de l'ASA

I – Exposition et ateliers

Exposition Arts et Création

La dix huitième exposition "ARTS ET CREATION" devrait avoir lieu cette année à l'Ecole de Chimie.

Les vacances de Toussaint ayant été avancées, j'ai choisi la semaine du 4 au 8 novembre c'est à dire la semaine qui suit ces vacances.

Je rappelle que cette exposition est ouverte à tous les adhérents de l'ASA.

Si vous voulez exposer une de vos oeuvres et que vous n'êtes pas encore dans le fichier des exposants éventuels, contactez moi.

Je suis à votre disposition pour tout renseignement.

Evelyne DELANAUD
evelyne.delanaud@aliceadsl.fr, Tél: 0320912520 - 0619899141

Chorale de l'ASA

La chorale de l'ASA a commencé en novembre 2006. Elle est animée par Gisèle Rasson qui est aussi présidente de la chorale Chorofeel de Villeneuve d'Ascq.

Elle se réunit cinq fois par an. Une quinzaine d'adhérentes participent à cette activité.

Le répertoire se compose d'une cinquantaine de chansons très variées. La liste s'allonge à chaque rencontre. Actuellement, nous apprenons, sans texte (nouveau apprécié !), une chanson de Laurent Voulzy, « Le Pouvoir des fleurs ».

Quelques interprètes ou compositeurs de la liste : Nougaro, Béart, Salvador, Brassens, Lapointe, Macias, Le Forestier, Moustaki, Brel, Bourvil, Ferrat, Berger, Perret, Renaud, Aufray, Jarre... Nous chantons aussi des Gospels ou des chants créoles ou en patois... Parfois des chants à deux voix et on regrette l'absence de voix masculine et d'instrumentiste.

Nul besoin de connaissances musicales particulières. Le plaisir personnel de trouver sa propre voix rejoint celui d'être ensemble. Chanter est un acte physique puissant par le travail de la respiration, qui fait appel au corps tout entier, réveille des muscles endormis, oxygène l'organisme. Chanter fait du bien, rend heureux, permet de quitter le quotidien !

Alors n'hésitez pas à nous rejoindre !

Danièle LEFEBVRE

II – Amusez-vous

Sur la détermination de la date de Pâques

Pâques se situe le dimanche qui suit la pleine lune après l'équinoxe de Printemps.

Exemple : 2013

Pleine lune	lundi 25 février
Dernier quartier	lundi 4 mars
Nouvelle lune	lundi 11 mars
Premier quartier	mardi 19 mars
<u>Equinoxe printemps</u>	mercredi 20 mars
<u>Pleine lune</u>	mercredi 27 mars
<u>Pâques</u>	dimanche 31 mars

- la plus tardive

Pleine lune	le 19 mars
Equinoxe	le 20 mars à 23h30
Pleine lune	le 17 avril ou 18 avril (selon l'heure)
Pâques	le 21 avril

Dates limites

Dimanche 21 mars
(Dates extrêmes, peu fréquentes)
Dimanche 24 avril

Dates possibles de Pâques

- la plus hâtive

Equinoxe	le 20 mars
Pleine lune	le 21 mars
Pâques	le dimanche 22 mars
Remarque : il est possible que l'équinoxe de printemps se produise le <u>19 mars</u> (année bissextile)	
Pleine lune	le 20 mars
Pâques	le <u>21 mars</u>

Remarque : autrefois, il se disait : « C'est curieux, la lune est toujours au plein à Pâques ». Pour certains c'était Pâques qui déterminait la position de la lune !

Arsène RISBOURG

Charade scientifique (de la part de Carlos SACRE)

Charade scientifique (suite)

Certains de nos lecteurs ayant trouvé compliquée la solution donnée dans le dernier bulletin, nous en proposons une autre. Rappelons d'abord l'énoncé :

Mon premier est scié par un perroquet.

Mon deuxième est scié par un perroquet.

Mon tout est synonyme de gâteaux.

III – Les randonnées

Randonnée du 8 mars : de Villeneuve d'Ascq à Forest-sur-Marque via Tressin, 15 km

Les pluies répétées des jours précédents nous avaient amenés à modifier le parcours, les chemins nouveaux prévus dans la première partie étant trop trempés. Une distance de 11 km était annoncée, 15 km furent effectués ! Impossible de contester : au moins trois participants munis de podomètre vous mettaient sous le nez l'affichage de la distance; était-ce de la fierté ou du dépit ? Cela dépendait de la qualité des chaussures ! Ce n'était pas la conséquence d'une improvisation mal maîtrisée, mais c'était une journée, rare en ce début d'année, avec une température de 12 degrés et les marcheurs formaient un groupe homogène. Cette envie de s'évader dans la nature n'était même pas contrariée par une pluie supportable. C'était aussi entre deux importantes chutes de neige.

Si bien qu'après la rive nord du lac du Héron nous avons visité des villages familiers, par des chemins et quelques petites routes. C'est d'abord Forest-sur-Marque, puis les rives de la Marque, le quartier du Marais à Tressin contourné par l'ouest, la traversée de la ligne de chemin de fer Lille-Liège, la remontée du GR 121B jusqu'aux lieux-dits Le Triez et le Maréquet sur la commune de Chérengh. Nous atteignons alors la limite ouest de Baisieux pour contourner la base de loisirs de Willems. De là nous entrons de nouveau à Forest-sur-Marque cette fois via le centre sportif. Des sentiers dans le village, entre lotissements et une usine désaffectée nous permettent de rejoindre le parc urbain et la halle Canteleu par la rive sud du lac du Héron.

Jean-Charles FIOROT

IV – Poème

Coucou,
Tu m'appelles
à la Présence,
sortie du sommeil,
le corps bien reposé,
l'esprit conscient de messages,
le cœur ouvert à l'imprévu,
alignée à la source, à mon âme,
savourant le silence des Devas.

Coucou,
Ton appel
à ce silence
au monde qui s'éveille,
à cette volupté
de la nature si sage,
m'invite à l'écoute, détendue :
« coucou, coucou, coucou », douce gamme
répétée, oh ! surprise, comme un mantra ...

**spanda : (en sanskrit) frémissement énergétique, vibration intérieure de bien-être, quand l'être est à l'écoute*

**fa : La raison pour laquelle l'auteure termine le poème sur le fa, est que, au niveau symbolique, cette 4^{ème} note correspond au 4^{ème} chakra, celui du cœur = Amour universel, (comme la 4^{ème} couleur de l'arc-en-ciel)*

le 12 mai 2012, Michka de LATTRE
Prochain 3^{ème} recueil « e.v.a.e.l.e. »

COUCOU

Coucou,
Tu révèles
magnificence,
richesses et merveilles,
magie d'un son chanté,
par ton si précieux langage :
deux notes, répétées et puis tues ;
« fa-ré » – pur hommage à cette Dame,
« fa-ré – fa-ré » – le Tout, le Rien, spanda *.

Coucou,
Tu appelles,
autorises, lances,
donnes le ton, réveilles
tes compagnons ailés.
Tu orchestres leur ramage,
rythmes leur arrêt, leur venue,
dynamises et apaises la flamme
du concert divin : « fa-ré – fa-ré – fa* » !

V – Solidarité

Les chocolats de l'ASA

Depuis plusieurs années, nos anciens « les plus âgés » reçoivent de l'ASA, pour Noël, le colis de chocolats. Ce geste de sympathie a vu le jour du temps de notre président Henri, il en a d'ailleurs été le protagoniste. C'est en fait une action qui montre l'intérêt que l'ASA porte à ses adhérents, en particulier les plus âgés. Pour le Noël 2012, trente boîtes ont été envoyées ou remises.

Bien entendu, un travail de préparation est nécessaire. Marcel sort le listing les plus anciens. À partir de là, Jeannine passe la commande ; Arsène se joint à elle pour aller chercher les boîtes à la chocolaterie quand elles

sont prêtes (environ 10 kg cette année 2012). Ils s'y rendent en métro.

Puis, il y a la mise sous emballage et les feuillets à remplir pour l'expédition. Une aide précieuse leur est apportée par Armelle qui fournit les emballages et les reprend pour l'envoi.

C'est désormais une tradition qui, selon les messages nous parvenant, fait bien plaisir. Arsène et Jeannine, qui sont parmi les plus âgés, sont heureux de pouvoir de cette façon contribuer à la mission « solidarité » de l'ASA, mais l'âge se marquant davantage chaque année, ils espèrent une relève prochaine, tout au moins une aide.

Jeannine SALEZ

VI – Hommage

Hommage à André Lebrun (1918-2010)

Mercredi 6 février 2013, nous sommes quelque deux cents à être réunis dans l'amphi Blaise Pascal de Télécom Lille pour la cérémonie organisée en hommage à André Lebrun, décédé en 2010. Occasion exceptionnelle, pour nous tous qui l'avons côtoyé à des titres divers, de renouer avec l'exemple qu'il nous a montré dans l'exercice de ses différentes fonctions comme professeur et enseignant-chercheur en électronique, vice-président de l'université Lille 1, chargé de mission de la construction du campus scientifique, promoteur de l'Éducation permanente dans le Nord-Pas-de-Calais, fondateur et directeur du CUEEP.



C'est à Martine Carette, actuellement administratrice du CUEEP et directrice du SUDES, qu'incombe le rôle d'orchestrer la cérémonie : d'abord un « mini-colloque » développant les différentes facettes de la vie et de l'action d'André Lebrun et, ensuite, l'inauguration officielle au bâtiment B8 de la plaque souvenir en présence du recteur de Lille Jean-Jacques Pollet, et du président de Lille 1 Philippe Rollet.

Les premiers mots de l'allocution d'accueil de Martine Carette sont pour chaleureusement remercier la famille Lebrun et les nombreuses bonnes volontés de l'université et de l'ASA, grâce auxquelles cet hommage a pu être préparé. Rappelant, ensuite, que l'objectif premier d'André Lebrun, lorsqu'il créa le CUEEP en 1968, était de « permettre au plus grand nombre d'accéder à la formation, et à tout moment de la vie », elle souligne

combien ce cap a été fidèlement maintenu par les différentes personnes qui se sont succédé à la tête du CUEEP, soit : Joseph Losfeld, Alain Derycke, Daniel Poisson, Élisabeth Charlon, Vincent Cordonnier, Jacques Claudel et Jean-Louis Coge. Sous des formes les plus variées et aux niveaux les plus divers l'institution CUEEP a essaimé dans de multiples villes de la région Nord-Pas-de-Calais. La formation permanente de l'université Lille 1 est ainsi devenue une référence nationale et, même, internationale, avec 12 000 stagiaires actuellement et plusieurs centaines de diplômés délivrés chaque année.

Prenant la suite de Martine Carette, Georges Salmer nous invite à revisiter avec lui ce que fut l'action d'André Lebrun dans sa fonction universitaire d'origine, celle d'enseignant-chercheur dans le service d'électronique.

« Un précurseur », tel est le qualificatif que Georges Salmer va le plus utiliser.

Précurseur dans le choix des micro-ondes pour domaine de recherche et d'enseignement quand, en 1945, il entre à l'Institut radiotechnique. Il initie ainsi le développement d'une discipline qui conduira plus tard Lille à devenir l'un des deux plus importants centres français dans ce domaine.

Précurseur par son souci très précoce de mener, avec son laboratoire de « Spectroscopie hertzienne et Mesures automatiques », une recherche ayant des retombées pratiques, principalement dans cette région du Nord dont il est un si ardent défenseur.

Précurseur et inventeur très imaginatif dans sa manière d'être à l'affût et de tirer partie de tous les nouveaux progrès technologiques électroniques ou autres, comme en attestent les multiples appareillages de mesure construits dans son laboratoire, le développement avec le CUEEP du Nanoréseau USTL ou celui de la thermique dans le BTP avec le CREMAT...

Précurseur, encore, dans le domaine de la formation professionnelle des étudiants avec le combat permanent qu'il mène pour essayer de combler le retard accumulé par celle-ci dans la

région. Avec la filière électronique du CNAM de Lille, qu'il crée en 1958 et dirige ensuite pendant dix ans ; ou, encore, avec le militantisme acharné qu'il déploie, dans les années 60, en faveur de la création à Lille d'un INSA qui, finalement, aboutira à l'EUDIL...

Après ce survol de tout ce qu'a apporté à l'électronique lilloise l'activité débordante d'André Lebrun en matière d'enseignement et de recherche, c'est par une vibrante évocation de son humanisme exemplairement vécu au quotidien, et de la profonde empreinte qu'il a laissée parmi tous ses collègues électroniciens que Georges Salmer termine son intervention.

À ce point du mini-colloque commence la partie consacrée à André Lebrun, l'homme de l'Éducation permanente. Michel Feutrie, un de ses tout premiers collaborateurs au CUEEP fondateur et premier directeur du SUDES, en est le premier intervenant.

D'emblée, il indique que sa perception de la pensée d'André Lebrun au sujet de l'Éducation permanente résulte essentiellement du long compagnonnage qu'il a eu avec lui. Il distingue cinq éléments fondamentaux à la base de toute l'action d'André Lebrun :

- renouveler complètement l'offre d'Éducation permanente, car celle-ci ne correspond pas aux attentes et besoins ;
- aider par la formation au rattrapage du retard économique de la région Nord-Pas-de-Calais ;
- agir en permanence en partenariat avec les employeurs et les organismes syndicaux ;
- donner la primauté à l'Éducation nationale et au service public comme moteur ;
- avoir une formation des formateurs adaptée et utiliser les ressources de la recherche en Sciences de l'éducation.

Toute la suite de l'intervention de Michel Feutrie va consister à développer la mise en œuvre de ces cinq piliers, notamment :

- la maîtrise de décision procurée au CUEEP, à sa création, par son statut dérogatoire ;
- les unités capitalisables et l'essaimage des antennes dans toute la région, à l'image de l'expérience de Bertrand Schwartz en Lorraine, pour développer la formation permanente des CAP, DUT, ESEU, ingénieurs EUDIL...
- le Diplôme d'université de formation d'adultes (DUFA) et la filière Sciences de l'éducation pour répondre aux véritables besoins des stagiaires...

Ces modèles contribueront largement à faire de l'université de Lille une référence nationale et internationale dans le domaine des sciences de l'Éducation.

Michel Feutrie nous a encore tenus en haleine avec bien d'autres révélations, tout aussi inédites pour la plupart d'entre nous, avant de délivrer cette conclusion résumant bien son intervention : « André Lebrun a été l'homme qui a permis cette avancée exceptionnelle. Il a donné l'impulsion initiale, défini une stratégie et établi les principes de fonctionnement du CUEEP. Il a réussi à créer le consensus avec les décideurs et les partenaires sociaux. Il a su s'entourer des compétences qui lui semblaient nécessaires pour réussir et a marqué de son empreinte des générations d'universitaires ».

Les trois séquences qui suivent nous entraînent de plus en plus dans l'intimité d'André Lebrun.

C'est, d'abord, le témoignage fait par Paul Rouzé (ardent militant et responsable du secteur Emploi-Éducation dans les instances patronales, devenu parallèlement en 1975 maître de conférences associé à l'EUDIL) sur ses premières rencontres avec André Lebrun, entre 1960 et 1975 : lors du chantier de construction de notre campus scientifique, où il intervient comme entrepreneur et que André Lebrun est son interlocuteur omniprésent comme chargé de mission du recteur Debeyre ; puis lors des colloques d'Orléans et de Lyon organisés à l'instigation du patronat et de l'Éducation nationale pour la refondation Emploi-Formation, où André Lebrun mûrit son projet du CUEEP ; en dernier lieu, autour du début des années 70, lors de leur combat commun dans le groupe animé par Jean-Pierre Beaufiles pour décrocher l'ouverture des Sciences appliquées puis de l'EUDIL sur notre campus scientifique. Et la conclusion de Paul Rouzé : « André Lebrun, homme de contact avec tous les milieux... ».

On enchaîne sur deux vidéos d'interviews réalisés en 2006 par Gérard Mlekuz (ancien responsable de l'action collective de formation de Sallaumines-Noyelles-Méricourt) dans le cadre du SEMM (service multimédia de Lille 1) et concernant respectivement Gilbert Ryon, ancien permanent syndicaliste CFDT, et André Lebrun lui-même.

Avec Gilbert Ryon, qui a connu en tant que syndicaliste ouvrier l'avant et l'après 1968, on prend la pleine mesure de ce qu'a représenté comme conquête la reconnaissance du droit à la formation. Les accords et lois de 1970 et 1971, organisant la formation permanente, ont été pour les syndicats l'aboutissement d'une longue attente. Le besoin de formation a alors été compris par l'ensemble des partenaires comme incontournable pour accompagner les nécessaires mutations de l'économie. Pour Gilbert Ryon, « la mayonnaise de

l'Éducation populaire a commencé à prendre... ». Le fait qu'André Glorieux, président régional de la CFDT, ait participé au conseil d'administration du CUEEP et qu'il ait été en très bonnes relations avec le recteur Debeyre en est la preuve.

Avec la vidéo de l'interview d'André Lebrun nous retrouvons la lucidité et la vivacité de répartie que nous avons toujours connues de sa part. Modèle du genre d'intervention, où tout l'essentiel de ce qu'il a voulu faire se trouve condensé en quelques phrases.

- La leçon tirée de son expérience de la filière électronique du CNAM de Lille : il n'avait pas l'indépendance et les moyens nécessaires pour apporter une réponse à la hauteur des enjeux de la formation permanente.
- Le modèle présenté, dans les années 60 à 65, par l'expérience de Bertrand Schwartz en Lorraine, avec le système des unités capitalisables.



- Le partage de ses idées avec les responsables régionaux du patronat (MM. Penel, Abbar, Rouzé...), les syndicats des salariés, et l'appui à « 1000 % » du recteur Debeyre.
- Sa grande ambition de 68-70 : « lui, fils d'ouvrier, réussir la promotion de tous » en faisant autre chose pour remplacer le système de promotion sociale antérieur en échec.
- Le bilan sans complaisance de ce qui a ou n'a pas marché au CUEEP. La difficulté de la formation de formateurs aptes à s'adapter à n'importe quel milieu.
- Et sa conclusion, dans la modestie : « Nous sommes partis de très loin et nous avons progressé grâce à la volonté des gens... ».

C'est ensuite à Alain Chapoton que revient l'émouvante tâche de nous faire encore une fois entrer dans l'intimité d'André Lebrun, mais lorsque celui-ci, parvenu à la retraite administrative, se fixe comme objectif le service des personnes âgées. Alain Chapoton a beaucoup vécu dans la proximité d'André Lebrun, étant un de ses premiers collaborateurs de recherche et parallèlement

responsable de l'ESEU au CUEEP. Il a été amené naturellement à le suivre dans une bonne partie de ses nouvelles activités de retraité et actif militant associatif.

L'engagement d'André Lebrun au service des personnes âgées doit beaucoup, nous dit Alain Chapoton, à la douloureuse épreuve qu'il a vécue avec la très handicapante et longue maladie de son épouse. L'aider, la soulager et lui rendre la vie la plus tenable possible est sa préoccupation constante pendant de nombreuses années et là, comme dans les autres domaines, il met toute son énergie et son inventivité. Cela lui fait aussi prendre la mesure des limites du maintien à domicile.

Liberté et dignité des personnes âgées sont les deux valeurs auxquelles il décide alors de se consacrer. La petite résidence de quinze foyers logements du Petit Ronchin est la réalisation expérimentale emblématique et à taille humaine où il met en pratique ses idées et il va jusqu'à s'occuper de son fonctionnement et de son animation en fondant l'association ASAPER. Toujours prêt à voir plus loin, il envisage ensuite de reprendre le concept réussi du Petit Ronchin à l'échelle de la région avec un grand nombre de résidences. Le projet nécessite la création d'une fondation. Celle-ci échoue. La générosité d'André Lebrun ira jusqu'à rétrocéder les fonds qu'il a engagés dans ce projet à l'ASAPER et à l'ASA.

Et c'est en évoquant à nouveau le témoignage laissé par les cinquante-quatre ans de vie commune d'André Lebrun avec son épouse, leur foi à tous deux de se retrouver sur « l'autre rive », et le sentiment de nous tous d'être devenus orphelins qu'Alain Chapoton termine son intervention.

Dernier à intervenir en tant que président de l'ASA et chargé de conclure ce mini-colloque où tout semble avoir été dit, Joseph Losfeld va encore réussir à nous captiver en nous communiquant avec sa chaleur habituelle combien André Lebrun a pu marquer son parcours personnel et faire de lui un de ses héritiers spirituels : héritier, lorsque en 1980 il lui succède comme directeur du CUEEP ; héritier, lorsque, par la suite, il dirige la formation des formateurs à la MAFPEN puis à l'IUFM ; héritier enfin, aujourd'hui, en étant président de cette ASA dont André Lebrun a été l'un des créateurs.

C'est ensuite une vaste fresque de la genèse du CUEEP, de ses multiples ramifications et de leurs originalités, que nous livre Joseph Losfeld : DUT par unités capitalisables ; diplômes universitaires de la filière informatique, dont lui-même est issu ; formations d'ingénieurs EUDIL ; ESEU ; langues ; interventions et plans de formation dans les entreprises ; logiciels d'EAO dans tous les

domaines ; création du DUFA pour la formation des formateurs ; développement de la recherche en Sciences de l'éducation ; création du SUDES lors de la réforme Savary ; création des antennes CUEEP dans tous les centres universitaires de la région ;



aventure du Nanoréseau avec la diffusion nationale dans les écoles de 15 000 systèmes et 150 000 postes...

Puis, passant à l'ASA, c'est sur le mot « solidarité » qu'il se focalise en nous rappelant qu'André Lebrun avait voulu avec force que ce soit la valeur dominante de notre association : entre membres, envers les seniors, envers les handicapés, envers les étudiants défavorisés, à travers nos divers engagements associatifs, à travers la mémoire de nos racines universitaires, à travers le Prix de la formation tout au long de la vie...

Après quoi, faisant la synthèse de tout ce qui a été dit par les différents intervenants sur les très

Livre Souvenir André Lebrun (1918 – 2010)

Consultable et téléchargeable sur le site de l'ASA – Université Lille 1

Livre souvenir André Lebrun : http://asa.univ-lille1.fr/publications/livre_souvenir_andre_lebrun.pdf

Annexes au livre souvenir André Lebrun : http://asa.univ-lille1.fr/publications/livre_al_annexes.pdf

Si vous souhaitez commander **LE LIVRE SOUVENIR ANDRE LEBRUN**, passez votre commande au secrétariat de l'ASA en joignant une contribution de 5 euros en espèce ou par chèque à l'ordre de « ASA-Université Lille 1 »

VII - Carnet

Ils nous ont quittés :

M. **Henri MORVAN**, Professeur de Biologie à l'Université Lille 1 et Docteur es sciences, fondateur de l'ASPUSTL, retraité, décédé le 9 décembre 2012 âgé de 67 ans.

Henri est parti. Seuls ne meurent vraiment que ceux que l'on oublie. Vos témoignages, nombreux, nous renvoient le souvenir d'un homme profondément bon, généreux, passionné, qui avait su construire une vie de convictions. Je vous remercie très affectueusement et sincèrement d'avoir su nous entourer et grandement nous reconforter dans cette épreuve. C'est dans ces instants que l'on mesure le poids d'une vie et la place qu'un homme laisse dans nos cœurs et nos souvenirs. Mme **Anne-Marie MORVAN WALLAERT**.



hautes qualités humaines d'André Lebrun, le caractère atypique et à contre-courant de son action, sa fidélité à sa région et à l'université, le vécu de son militantisme chrétien..., Joseph Losfeld conclut son intervention en disant combien l'hommage rendu en ce 6 février paraît bien peu de chose au regard de tout ce dont nous lui sommes redevables.



Le mini-colloque étant ainsi clôturé et le recteur Jean-Jacques Pollet, chancelier des universités, et notre président d'université Philippe Rollet ayant entre temps rejoint l'assistance, nous nous déplaçons tous jusqu'au bâtiment B8, siège du CUEEP, pour l'inauguration de la plaque gravée en effigie d'André Lebrun, en bonne place à l'entrée du déambulateur du rez-de-chaussée rebaptisé lui-même : « rue André Lebrun ». Notre président et le recteur prononcent chacun une allocution faisant l'éloge officielle de tout ce qui a été apporté par André Lebrun à l'université Lille 1 et à la région Nord-Pas-de-Calais. La plaque souvenir est dévoilée par le recteur et les enfants d'André Lebrun. La cérémonie, elle-même, est terminée et laisse alors place à un moment de détente et de convivialité, autour du bar du B8, au cours duquel retrouvailles et souvenirs vont se poursuivre jusqu'en début de soirée.

Yves CROSNIER

M. **Jean-Marie AVEZ**, Maître de conférences section Chimie au CUEEP à l'Université de Lille 1, décédé le 10 décembre 2012 à l'âge de 56 ans.

M. **Claude LOUCHEUX**, Professeur Honoraire, ancien directeur du Laboratoire de Chimie macromoléculaire à l'Université Lille 1, Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques, retraité, décédé le 26 décembre 2012 à l'âge de 82 ans.

M. **Michel DUBOIS**, conducteur auto à l'administration puis responsable du Service courrier à l'Université Lille 1, retraité, décédé le 26 décembre 2012 à l'âge de 65 ans.

M. **Jean-Pierre DEBOURSE**, Docteur d'Etat en Sciences Economiques et de Gestion, Professeur Agrégé des Universités, co-fondateur de l'université des Sciences et Technologie de Lille en 1969, puis Directeur de l'I.A.E., retraité, décédé le 14 janvier 2013 à l'âge de 72 ans.

Mme **Viviane FIES**, Secrétaire au Service Communication du Pôle Patrimoine à l'Université Lille 1, retraitée, décédée le 11 février 2013 à l'âge de 68 ans.

M. **Bernard PLANCOQ**, entré comme technicien jardinier à l'UFR de Biologie en 1969, retraité depuis 2004, il est décédé à l'âge de 69 ans, le 8 mars 2013.

Toutes nos condoléances à leurs familles et à leurs proches.

Solution de la charade scientifique (voir page 2)

La réponse est « gaga » car « ga » est scié par un perroquet. Pour le prouver, comme nous sommes pressés par le temps nous commencerons avec *la précipitation*.

De manière évidente « la précipitation = la + pré + ci + p + it + a + tion ».

Mais « pré = ra » car *précédent* et *ravaudant*.

D'autre part, les mécaniciens pour diront que « p = Mg », et tous les anciens savent que « M. le président de l'ASA = le président de l'ASA » ; « le président de l'ASA » étant une valeur non toujours nulle les mathématiciens disent qu'on peut simplifier, ce qui donne « M = 1 », d'où « p = g ».

Les physiciens de leur côté nous apprennent que « q = it » et « q = cv », mais comme *vénérien*, on en tire « it = cv = 0 ».

Enfin « tion » disparaît car *précession* (les astronomes...), *prévôté*, *Téhéran* (les géographes...) et *rempart*.

En reportant tout cela dans la formule ci-dessus il vient « la + ra + ci + g + a = laraciga » qui prouve que « ga » est scié par un perroquet.

Association de Solidarité des Anciens de l'Université Lille 1 - Sciences et Technologies



ASA Université Lille 1
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02
email : asa@univ-lille1.fr
<http://asa.univ-lille1.fr/spip>



directeur de la publication : Joseph Losfeld

directeur de la rédaction : Jean-Michel Duthilleul

réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle

merci à : Jacques Bonte, Yves Crosnier, Evelyne Delanaud, Michka De Lattre, Anne-Marie Duthilleul, Jean-Charles Fiorot, Raymond Jean, Danièle Lefebvre, Joseph Losfeld, Arsène Risbourg, Carlos Sacré, Jeannine Salez.

Imprimerie de l'Université Lille 1 Sciences et Technologies

ISSN : 1168-3898